
LES GRAPHISTES ACTEURS DE L'ÉMANCIPATION SOCIALE

Chacon peut remarquer autour de lui des travaux réalisés par des graphistes : affiches, journaux, revues, livres, sites Internet, signalétiques, emballages... Mais derrière toutes ces images il y a la réalité de nombreux enjeux de société.

Car tous ces objets n'ont pas le même objectif. Certains font partie du monde de la publicité, et là leur but est de nous culpabiliser pour consommer sans retenue et dans la foulée nous faire accepter le système social actuel. C'est une mise en pratique subtile, efficace et très pédagogique de l'idéologie du capitalisme financier. La production de ces signes se fait dans le cadre des rapports de production capitaliste basés sur l'exploitation du travail salarié et en appliquant les méthodes du marketing pour influencer leurs partenaires et leurs clients.

En revanche, d'autres images sont du monde de l'éducation populaire. Leur but est de nous permettre d'avoir les connaissances nécessaires pour avoir une opinion sur le monde qui nous entoure et pouvoir agir en toute connaissance de cause. Ces images sont créées dans le cadre de nouvelles pratiques collectives où sont mises en commun les connaissances et les expériences de chacun pour le bien de tous.

De très nombreux graphistes ont fait le choix de l'éducation populaire et de l'action contre les injustices et la ségrégation sociale générée par le système actuel. Ils agissent pour que les images qu'ils produisent participent de la dynamique du mouvement social. Depuis longtemps, les créations des graphistes que ce soit dans le domaine de l'affiche ou des autres supports de communication accompagnent le mouvement social. Chacun y a trouvé de l'intérêt et du plaisir. Les graphistes sont aussi acteurs de l'émancipation sociale dans le cadre de leurs propres revendications : reconnaissance de leur statut, de la valeur de leur travail, de la défense des droits d'auteur, de l'existence d'un enseignement de qualité, la lutte contre les appels d'offres.

Aujourd'hui, après les dérives qui ont débuté à la fin des années quatre-vingt, il serait temps d'être cohérent. Comment lutter pour l'émancipation en utilisant les méthodes les plus perfectionnées du capitalisme financier ? Poser la question c'est y répondre : ce n'est pas possible.

La fin ne peut être dissociée du chemin qui y mène. Des exemples historiques catastrophiques nous ont enseigné ce qu'engendre le non-respect de ce principe. La « com » envahit tout y compris les initiatives populaires et progressistes. L'affiche de la fête de l'Humanité 2012, par exemple, a été confiée à l'agence de publicité Euro-RSCG.

Il est donc temps de renouer des liens entre les graphistes et les autres acteurs du mouvement social (parti politiques, syndicats, associations, ONG, ...) pour une coopération fructueuse et pleine de promesses qui permette d'associer pluralisme des sensibilités plastiques et émancipation sociale.

Graphistes exposés : Claude Baillargeon, Les Bracolleurs, Den Chamanie, Anne Desrivières, Dugudus, Les Graphistes associés, Grapus, Guillaume Lanneau, Alain Le Quernec, Elsa Maillot, Sébastien Marchal, Gérard Paris-Clavel, Michel Quarez, Thierry Sarfis, Boris Séméniako.

contact : collectifgraphistes@gmail.com